

Maçons et tailleurs de pierre

Tailleurs de pierres. Le métier de tailleur de pierres, on l'a vu, s'exerçait parfois conjointement à celui de maçon.

La coutume d'encadrer portes et fenêtres de blocs de taille régnait en plein Moyen-Âge. La belle baie de l'Ex-chapitre en fait foi. Diverses portes à accolades du présumé établissement de N de même.

Mais la matière utilisée à cet effet (aussi en ce qui concerne les arcs en tiers-point et leurs soubassements) provenait du dehors, soit de la carrière de la Vyneuve sur Vaulion (L. Reymond, p), soit peut-être d'Agier. La pierre utilisée pour le gros oeuvre du monastère se carriaient à deux par de là au revers du Bois de la Garde. On n'a cessé d'exploiter cette vieille carrière. Un trésor de monnaies y fut découvert en 188..? Le médailleur cantonal en a pris soin.

On dut procéder sans arrêt, pensons-nous, par la suite à l'encadrement en taille des portes et fenêtres. Divers échantillons en subsistent dans les maisons basses du début du XVII^e siècle. Un meneau de pierre sépare les fenêtres jumelles plutôt étroites.

Par la suite, chaque région eut sa carrière attitrée : Le Lieu à La Combettes qui fournit les matériaux pour l'église et sa tour; le Salliat pour la cure du Sentier. Il s'en trouve en outre chez Le Maître, au Bas de la Combe, chez le Chirurgien, aux Piguet-Dessus, outre les carrières dites à molasse (Chirurgien, Chamille ou autres) et celle de la pierre blanche au Riscoud.

La longue barre à mine s'appelait pofer (pieu de fer); la $\frac{1}{2}$ barre taillée en biseau, la pince; la plus courte, finissant en pointe était dénommée aiguille.

Auguste Piguet, Vieux métier, 1999

Maçons. — Avant l'apparition des industries essentielles, le Combiér s'appliqua à dresser lui-même ses basses murailles de chillons, puis de blocs brisés au marteau.

La commune recourait exceptionnellement à des équipes d'étrangers lorsqu'il s'agissait de bâtiments publics d'importance ; ainsi en 1612 (tome I, pp. 115-116). Au siècle suivant, ce furent des maçons venus du *comté de Neuchâtel* ou de ses abords.

Les *Juvet*, de Buttes, reconstruisirent la maison de commune (1719) et l'église du Sentier (1725-1726) ; ils réparèrent l'un et l'autre bâtiment en 1734.

Les particuliers, assurés d'un gain relativement facile dans l'industrie, délaissèrent bientôt la truellerie. Certains livres de raison en témoignent. On recourait, pour construire ou transformer la maison familiale, soit à des maçons venus du comté de Neuchâtel, ou installés provisoirement à la Vallée (1757, 1758, 1762), soit à des équipes de maçons combiers ou des abords de la Vallée, qui commençaient à concurrencer les Neuchâtelois. Les *Rochat*, des

Charbonnières, réparèrent en 1731, pour le compte des communes du Lieu et du Chenit, la chaussée du Grand-Pont. L'école des Piguët-Dessous est construite, en 1764, par des *Reymond* de Vaulion. Des *Recordon*, à la fois maçons et tailleurs de pierre, reconstruisirent la ferme Chez-l'Héritier. *Daniel Meylan*, du Campe, et son frère sont mentionnés en 1784 et 1785. Des maçons des *Bioux* se voient confier maints ouvrages au Chenit, à la même époque.

Du temps de la Révolution accoururent des équipes de Saint-Quétral-lès-Saint-Claude, du Jura, de Savoie, enfin d'Italie. Les maçons combiers devinrent des oiseaux rares.

Tailleurs de pierre. — Tout maçon d'autrefois s'entendait à tailler des encadrements de portes et de fenêtres. Des carrières s'ouvrirent aux lieux les plus appropriés, autant que possible à peu de distance des habitations. Il en existe ou exista Chez-le-Maître, au Bas-de-la-Combe, au Solliat, Derrière-la-Côte. Une carrière, dissimulée rière le Solliat, en pleine forêt du Risoud, fournissait la fameuse *Pierre blanche*. Le calcaire molassique appelé *Pierre à feu* ou (à tort) *molasse* affleurait en divers points, notamment à l'ouest de Chez-le-Chirurgien et aux Chaumilles ; une grande activité y régna à l'époque dont nous traitons. Barres à mine (pôfer), pinces et aiguilles s'en donnaient à qui mieux mieux.

4. La pierre

Casseurs et tailleurs de pierre

La pierre du Jura, grise, pâle, à grain fin, burinée en lapiez par les glaciers disparus, recèle en son sein les hiéroglyphes du temps: ammonites aux spires fascinantes, rostrés déconcertants des bélemnites, rynchonelles qui sont fleurs de pierre ou segments de crinoïdes qu'on croirait façonnés de main d'hommes... La pierre, qui affleure partout et absorbe l'eau dans ses fissures profondes pour alimenter les nappes, la pierre est là, qui prit le relais du bois dans la construction. Elle a ses adeptes et ses servants: le casseur de cailloux tout d'abord, qui manie de l'aube au crépuscule la *massette* pointue, à talon en boule, longuement emmanchée d'une branche flexible de coudrier, pour débiter le gravier qui servira à l'empierrement des routes. En attendant, il fallait l'arranger en pyramides rectangulaires tronquées, avec la grande *fourche à gravier* munie de longues dents serrées aux pointes mouchetées.

Puis vient le carrier brandissant les lourdes *masses* à double talon qui frappent de haut – geste ample rappelant celui du bûcheron – et font éclater la pierre sous l'impact puissant, mais sachant aussi manier les masses légères pour frapper sur les *broches* ou les *burins*, les *poinçons* ou les *forets* avec ou sans le «*bonnet d'évêque*». C'est lui encore qui utilise la *brouette* ou le *brancard* pour le transport des blocs débités.

Le tailleur de pierres, lui, va jouer habilement de toute une gamme de marteaux spécialisés, adaptant la forme choisie au travail à exécuter: *marteau têtû* pour le débit des moellons, *marteau taillant* qui est une sorte de petite hache à pierre double ou bipenne, la *laie* (fig. 26) ou *brettüre* qui est un taillant dont le tranchant est divisé en dents minces ou à grains d'orge, le *marteau pic* à une seule pointe, le *picot* (fig. 26) ou le *smille* à deux pointes opposées, la *polka* enfin qui combine une pointe et un tranchant. Mais tailler la pierre exige les mêmes gestes de contrôle que toute construction et les mêmes instruments de mesure: *compas*, *équerre*, *niveau* et *fil à plomb*.

Le paveur, même s'il ne taille ou n'ajuste ses pavés qu'occasionnellement n'en est pas moins un artisan de la pierre. Et le *marteau du paveur* est pourvu d'une large panne qu'il utilise un peu à la façon d'une pelle pour préparer convenablement le lit de sable dans lequel la pierre fera sa loge confortable. Quant au *marteau du meunier* qui servira à raviver les cannelures rayonnantes des meules de granit chargées d'évacuer la mouture, il n'est autre qu'un losange de fer qui s'emmanche à la façon des herminettes de la Préhistoire, résurgence inattendue d'un passé si lointain qu'on a peine à imaginer qu'il ait duré jusqu'à nous!

Enfin, dernier artisan de la pierre brute, l'ardoisier qui, armé de son curieux *marteau* (fig. 27) en forme de tomahawk indien avec sa panne en bec de rapace, découpe, façonne et perce les plaques

d'ardoise feuilletées sur *Vonckumotto* (fig. 27) étrange qui ressemble davantage à une arme de jet barbare qu'à un paisible outil!

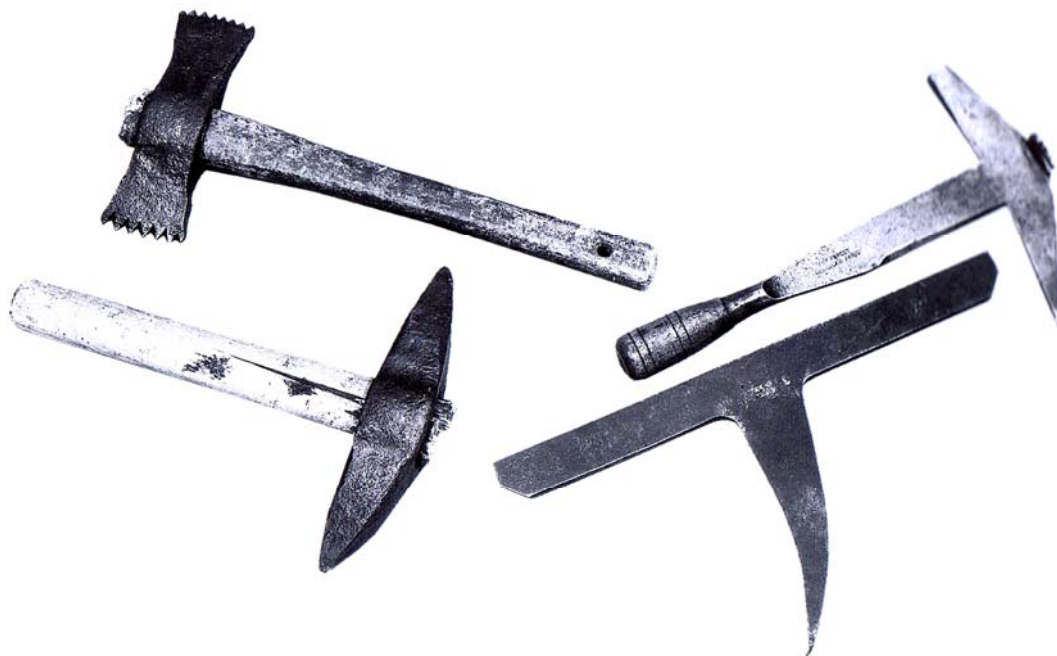


Figure 26. Laie et picot. En bas, laie de tailleur de pierre, ou marteau grain d'orge, qui avait un peu la même fonction que la boucharde et, en haut, le picot à double pointe qui sert à équarrir les blocs ou à ouvrir les «saignées» pour les coins. Long. de la laie: 43 cm.

Figure 27. Marteau et enclumette d'ardoisier. Le marteau est une sorte de pic-serpe muni d'un arrache-clous et l'enclumette surprend par ses formes inattendues. Long. du pic: 34,5 cm.

37

Jean-François Robert, *La mémoire des Combiens*, 1994

On découvrira ci-dessous quelques images du métier de tailleur de pierre, incroyable dans sa difficulté en même temps que dans sa merveilleuse bienfaisance. Qui nous pose à nouveau cette question : pourquoi l'homme a-t-il choisi de vivre dans des maisons de pierre, matériau certes durable, mais oh combien difficile à traiter et lourd, à la place de se contenter de simples cabanes, ou même de tentes ou de yourtes.

Est-ce donc la pierre qui a fait véritablement les civilisations telles que nous les connaissons, de l'Égypte à aujourd'hui en passant par le moyen-âge, grand consommateur de pierre, et en particulier avec ses fastueuses cathédrales.

Et dernière question, combien un homme est-il capable de tailler de pierres d'une vie de professionnel ?





Maçons¹ de la commune du Lieu, des Charbonnières en particulier

- 1696 Benjamin Piguet masson du Lieu – premier cité -
- 1707 François Rochat masson des Charbonnières
- 1708 Daniel Rochat masson – probablement du Lieu –
- 1735 Moyse Rochat masson, 1740
- 1735 Abram Isaac et Pierre Moyse Rochat massons
- 1742 Abram Isaac fils d'Isaac Rochat masson, 1757, 1767
- 1757 Pierre Moyse Rochat masson – frère d'Abram Isaac -
- 1757 Jean Pierre Rochat masson, 1764, 1769
- 1765 Joseph Rochat masson fils d'Isaac Rochat masson, 1775, 1789, 1798, 1802
- 1768 Pierre Abraham Rochat masson – déjà cité en 1750 -
- 1779 Samuel Rochat masson, 1784, 1789 – fils de Jean Pierre Rochat -
- 1784 David Rochat dit Mortié (masson ?)
- 1784 David Rochat masson, 1798
- 1802 Jean Pierre Reymond maître masson – de Vaulion sans aucun doute, établi peut-être occasionnellement au Lieu lors de la construction de la

¹ Maçon, toujours écrit masson dans le temps.

nouvelle église

Listages supplément no 3 à l'histoire de la communauté du Lieu, 1995

1802 Rochat Abram Gédéon, maçon, indigent
1814 Rochat David, Les Crettets, maçon
1814 Rochat Samuel, frère, Les Crettets, maçon
1814 Rochat Abram Gédéon, Les Charbonnières, maçon
1815 Rochat Samuel et David frères, maçons
1827 Rochat Samuel fils, Les Charbonnières, maçon
1827 Rochat Louis Samuel de feu Abram Gédéon, Les Charb., maçon

Liste Villagin de 1708 – supplément no 2 -

Pour le village des Charbonnières, François Rochat Pirod masson

Vente des équipements de 1709 – Supplément no 2 –

Jaques fils d'Isaac Rochat masson
Jean François Rochat masson

Un Pierre Moyse Rochat est dit masson en 1750 (registre AA1 des AHC)

Recensement du 7^e mars 1770

Louis fils d'Abram Isaac Rochat masson, 3
Pierre Abram Rochat masson, 3
Abraham Isaac Rochat masson, 6
Jean Pierre Rochat masson, 6
Joseph Rochat masson, 6

Recensement de 1787

La veuve de Pierre Moyse Rochat masson et sa fille, 2
La veuve d'Abram Isaac Rochat masson, 1
Jean Pierre Rochat masson, 4
Joseph Rochat masson, 3

Recensement de 1792

Les filles de Pierre Moyse Rochat masson, 2
Moyse Rochat d'Abram Isaac Rochat masson, 4
Joseph Rochat masson, 3

Tous ces gens-là sont non seulement maçons, mais aussi tailleurs de pierre. Ils participeront à différents travaux entrepris sous la responsabilité de la commune du Lieu. Ils tailleront notamment les bornes délimitant le grand chemin de la commune des Charbonnières au Pontet, en tout 138 bornes à 4 batz, ce qui fait 138 florins, une misère pour un travail d'une telle ampleur. On ne s'enrichissait en tout cas pas avec un tel métier.

Ce qui n'empêcha pas le village des Charbonnières d'avoir vu éclore une véritable dynastie de maçons qui pratiquèrent le métier de père en fils. Plusieurs de ceux-ci habitèrent les Crettets.

Le dépouillement systématique de toute notre documentation, doublé par l'analyse des registres notariaux de l'époque, permettrait très certainement de remettre plus ou moins chacun à sa place.

Tous ces maçons seront peu à peu remplacés par des professionnels venus de Vaulion, où les tailleurs excellait dans la production de beaux bassins de calcaire, plus tard de Franche-Comté, et enfin, pour finir et jusqu'à aujourd'hui, d'Italie. A cet égard quelques reproductions de factures permettront de faire connaissance avec ces entrepreneurs venus du sud.



Les Charbonnières, village autrefois de maçons et de tailleurs de pierre. Ici quartier du centre disparu dans l'incendie de 1866 et reconstruit selon une structure entièrement différente. Gravure de la première moitié du XIXe siècle. Auteur inconnu. Original collection Blaise Convert, docteur.

1788

J. 15

Livraison d'autre part " " " " " "	3596. 5
Payé au Maçon p ^r avoir racommodé le four de la maison de ville " " " " " "	3. "
Item payé au masson des charb: p ^r 138 bornes taillées plantées p ^r delimité le grand chemin depuis les d ^{es} charbon au Pontet limite du chemin à la bats piere p ^r " " " " " " " " " "	138. "
Item p ^r les avoir charié sur place à teneur de la Liste monte a " " " " " "	36. 6
Item payé par le S ^r Gouv: Rochat au d ^t Burquin & Ab: David-Rochat p ^r avoir racommodé les vases du ton de la chausé & en faire autour des Entonoy " " " "	25. 9
Plus aux Massons Rochat p ^r la pierre persée p ^r sur la chausé " " " " " "	5. "
Item les ^{es} Journées au J ^{es} Chatelain Reynd. & deux Gouverneurs p ^r l'arranger avec les Particuliers de Combenoire p ^r le plantage des Bornes sur le grand chemin & All à g ^{de} suivant au dit deux Gouv: p ^r les plantés fait cinq Journées " " " " " "	8. 9
Item Journées aux dits S ^{es} Gouverneurs, Chat Reymond Jaques David Rochat Charpent. David du haut des pres & Abram Mied David Joseph Guignard Aey. Cart & Abram Cart au Membre de neuf p ^r avoir Borné des les Charbonnières au Sechey le 2 ^{de} 7 ^{de} " " " " " " " "	15. 9

15.
1791

Suite des Livraisons

Item payé pour avoir fait la planche
pour les Ethénois " " " " 2.3

Item p^r avoir fait tout a neuf la
grande planche du Canal tournée
pariage du Marin et pour Gross-
payés au Maréchal en déduisant
le débris vendu a Jacques Ethénois
p^r 3-9 " il y reste " " 18.10.

Item payé au Massons des charb:
p^r avoir travaillé les poteaux en
pierre et les avoir posés au Nombre
de Six " " " " 10 " " "

Item 6 pierre travaillées p^r
boute soie a la bat pierre - 6 " " "

Item il est dit ce recommande
comme les charb non pas
voiturés les pierres tous deux
pour cela les a obligés a faire
chacun une Journée " " 5

Item entre cinq qui ont amené des pierres
en dépenié " " " " 1.1.6

Item on raccommodé la Pluie du
font du vivier et fait la
Golie p^r ce " " "

Item p^r deux cent tâche pour
a toutour des Glédas placés de
la maison de ville et a des vivier
raison de commun ou ils on mis
le reste " " " " 2 " " "

Item payé a Abr: David Rochat
Charpentier a la façon de trois Glédas ay.
coupés la boi " " " " 15 " " "
au maréchal Guig^d p^r la façon
" " " " 2-6 17.6

J. CORTELLINI, MEDA & FERRINI
Entrepreneurs

Charbonnières (Vallée de Joux), le 31 Juillet 1880

		Fr.	C.
	<i>Soumission</i>		
	<i>M. de Joux à la traversée Du village de Charbonnières Les mines Gourent</i>	<i>1, 80</i>	
	<i>Cortellini Joseph Compagnie</i>		

MAÇONNERIE ET CIMENTAGE
EN TOUS GENRES

Charbonnières, le 189

Cortellini Joseph

entrepreneur,
AUX CHARBONNIÈRES
(Vallée de Joux).



Proposition pour différents ouvrages
en maçonnerie et menuiserie

M

Après avoir examiné le devis pour les ouvrages
ci-dessous mentionnés et les avoir trouvés raisonnables

- 1° maçonnerie en la partie de la route le mètre 1/20
- 2° la pose de la lamelle, montagne le mètre 1/20
- 3° la pose de la tige de fer dans le mur 1/20
- 4° le creusage sur la même montagne le mètre 1/20
- 5° la maçonnerie sur la montagne le mètre 1/20
- 6° le creusage sur la même montagne le mètre 1/20
- 7° l'assèchement sur la montagne de contour le mètre 1/20
- 8° le creusage sur la même montagne le mètre 1/20

Tous les matériaux seront fournis par
le maître. Les bois seront fournis par
le maître que l'on trouvera sur les montagnes.

Cortellini J

MAÇONNERIE & CIMENTAGES
en tous genres

Louis POGGIANI

ENTREPRENEUR

AU LIEU



Lieu, le 14 Mai 1902

Le Bourgne

Déclare soumissionner
pour le recrépisage du hôtel armain
que la municipalité de lieu
a mis au concours
pour le prix 1206 mètre
carré

Recevez Mesdemoiselles mes
bonnes salutations

Louis Poggiani

Entrepreneur

ENTREPRISES GÉNÉRALES EN BATIMENTS

POGET & FANTOLI, Entrepreneurs

LES CHARBONNIÈRES

M. Le Hameau du Font Doit

	Charbonnières, le	Note N° 1.	190	S. B. MATTHEY, IMPRIMERIE, MULLERBOURG.	Fr.	Cts.
1905		<i>A la Fabrique de Lutheries:</i>				
juin	12	<i>Pour réparation d'une coulotte devant le bâtiment - 2 heures maçon</i>			1	
		<i>ciment et sable</i>			195	
août	23	<i>Pour garnissage menuiserie, crépissage, réparation dallage à la fonderie: 17 heures maçon</i>	50		850	
		<i>1/2 sac ciment</i>	330		165	
		<i>3/4 " chaux</i>	125		95	
		<i>2 1/2 bruyettes sable</i>	40		1	
"	31	<i>Pour garnissage autour berceau du toit expérimental: 2 heures maçon</i>	50		1	
		<i>1/4 sac ciment</i>			85	
		<i>Sable</i>			20	
Octobre	15	<i>Pour garnissage et crépissage de la cheminée de la fonderie au local des bains:</i>				
		<i>2 heures maçon</i>	50		1	
		<i>2 seilles mortier</i>	35		10	
		<i>Pour couverture d'une cheminée, soit enlèvement de l'ancien couronnement puis remplacé par des carreaux puis jambettes et plaque en ciment dessus</i>			13	
		<i>admise</i>			3190	

MAÇONNERIE & CIMENTAGE

EN TOUS GENRES

37
Louis Poggiani, entrepreneur

aux CHARBONNIÈRES (Vallée de Joux)

M. Le village du Lieu

Doit

Charbonnières, le 28 - 11 - 1908

Sentier. — Imp. Jules Drouot.

		Ouvrage fait sur le Pré de Ville pour les conduites d'eau.	
Novembre	4	10 heures à 0,65 ct.	6.50
"	5	10 " "	6.50
"	"	Fournit 1 sac de ciment	4.00
"	6	10 heures	6.50
"	7	10 " "	6.50
"	14	2 - 1/2 heures	1.65
Total			31,65

Approuvé
Solubert

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
Travaux en ciment
en tous genres

J. FANTOLI, aux Charbonnières

M. Société de Laiterie du Pont

Charbonnières, le 2^e Décembre 1913

Date	Description	Quantité	Unité	Prix	Total
1912	Réçu de compte				2 80
1913					
Octobre 6	10 1/2 h. manoeuvre po. déboucher 1. coulure à la saure, graviller et poser des drains		x	60	6 30
	10 1/2 h manoeuvre idem				30
	4750 m ³ gravier				30
	m 7.10 drains de 6m. 23 x 10 cent				30
	galendage m 6.70 x 1.33 = m ²		x	7.50	66 75
	rouge prix convenu				21 -
	1 plaque forte tôle formant grille p. empêcher de penteler à la cave à fromage		Poids		2 00
					108 55

*acquiesce le 3 Janvier 1914
Jean Fantoli*



Le quartier des Crettets, aux Charbonnières, alors en pleine construction, avec pour l'essentiel des bâtiments la présence de l'entrepreneur Fantoli, désormais installé dans la place.

J. & A. FANTOLI

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT
BÉTON ARMÉ

LES CHARBONNIÈRES
Vallée de Joux

Téléphone 85 11 95

1343 Les Charbonnières, le 14 Août 1968

Caisse Cantonale d'Assurance
incendie et autres dommages
L a u s a n n e.

Les Charbonnières - Administration du Village -
Salle de Sociétés. - Démolition et reconstruction de cheminée.

F A C T U R E.

1968 -

Février 16. Pour assolider la cheminée fortement
penchée (en plein hiver, avec neige)
l'étayer en vue de conversation et emploi provi-
soire - colmatage des fissures -
main d'oeuvre et fournitures.

Frs. 145.--

Mai.

Etablissement d'échafaudages assez malaisés -
protection de toiture de l'annexe dessous.

Frs. 170.--

Démolition de dite avec soin en évitation des
dégâts au toit inférieur et chéneaux.

Frs. 180.--

Reconstruction de dite avec canaux Vulcain 20/
20/I et doublage extérieur en plots de ciment
crépés et ribés fin.

Frs. 560.--

Dalle de couronnement, et cape "Supérieur" avec
diffuseur.

Frs. 150.--

Renforcement de la base avec liaison béton et
fer à la partie existante dans la salle -
rhabillages intérieurs au mortier fin.

Frs. 115.--

Nettoyages - enlèvement des débris et transport
et retour d'échafaudages.

Frs. 85.--

Frs. 1'405.--

=====

*Quitté le 17 Mars 1969
J. Fantoli*

Les maçons de la commune de l'Abbaye

Les listages du début du XIXe siècle révèlent qu'ils furent alors nombreux aux Bioux :

1802 Louis Rochat, maçon

1814 David de Jaques Rochat, maçon

1814 Louis de Jaques Rochat, maçon

1814 David Louis Rochat, maçon

1814 David Louis fils d'Enoch Rochat, maçon

1814 Jaques Rochat son frère, maçon

1815 Louis Rochat des Bioux, maçon

1815 Abram Isaac Rochat des Bioux, maçon

1815 François Rochat des Bioux, maçon

1815 David Rochat des Bioux, maçon

1815 Jaques d'Enoch Rochat des Bioux, maçon

1815 Louis d'Enoch Rochat des Bioux, maçon

1815 Louis d'Henry Elie Rochat & frères, maçon.

On le constate donc, il y avait une véritable dynastie de maçons aux Bioux, et tout comme aux Charbonnières, du patronyme de Rochat. On ne sait si ces professionnels taillaient aussi la pierre.

On les retrouve encore en 1827, avec, tous des Bioux :

Abram Isaac Rochat et sa femme, maçons

David de Jaques Rochat, maçon

Jaques Rochat, maçon

David Louis Rochat, maçon

François Ferdinand Rochat, maçon

David Louis feu Henry Daniel Rochat, maçon

Louis de Jaques Rochat, maçon.

Quelque douze ans plus tard, on en compte encore le même nombre, belle preuve que la profession s'est maintenue dans toute sa substance.